

DEUXIÈME PARTIE

ÉPISODE 12

CALYPSO

Après la terrible tempête qui a englouti son navire et tous ses hommes, Ulysse est rejeté par la mer sur une plage. Il s'est échoué sur une plage, seul. Il est désespéré : tous ses compagnons sont morts, son bateau est détruit. Il ne sait pas s'il pourra revoir un jour sa femme Pénélope et son fils Télémaque.



Ulysse est rejeté par la mer sur une plage.
Il est seul.

Ulysse reprend connaissance, se relève, s'assoit sur la plage. Il regarde autour de lui. Soudain, il voit une femme s'approcher de lui.

— Qui es-tu, naufragé ?

— Je suis Ulysse, roi d'Ithaque et vainqueur de Troie, mais aujourd'hui, je ne suis qu'un homme qui a tout perdu.

— Ô Ulysse, tu as eu de la chance, car tu viens d'arriver sur mon île. Je m'appelle Calypso, et je vais bien m'occuper de toi.

Calypso emmène Ulysse chez elle. Elle lui donne des vêtements neufs, de la nourriture.

— Tu peux rester ici autant que tu le désires.



“Tu peux rester ici autant que tu le désires”, dit Calypso.

Les jours passent. Ulysse reprend des forces. Il voudrait rentrer chez lui, mais il n'a pas de bateau. Et Calypso ne veut pas l'aider à partir. Elle est tombée amoureuse de lui. Elle veut le garder avec elle. Ulysse sait qu'il lui doit la vie, mais son cœur ne rêve que de rentrer à Ithaque, auprès de sa chère Pénélope.

— Mais pourquoi t'attaches-tu autant à cette Pénélope ? dit Calypso. Ce n'est qu'une mortelle. Cela fait presque vingt ans que tu ne l'as pas vue. Elle doit être bien plus vieille et bien plus laide que dans tes souvenirs. Moi je suis une nymphe, je suis immortelle, et je peux te rendre immortel aussi, si tu le désires. Ensemble, nous serons heureux.

— Non, Calypso, je ne serai pas heureux avec toi. Tu me rends prisonnier. Ce n'est pas toi que j'aime, c'est Pénélope. Je te remercie de m'avoir sauvé la vie, mais à présent je ne désire rien d'autre que de rentrer chez moi, de retrouver ma femme Pénélope et mon fils Télémaque. Aide-moi à construire un navire qui me permette de partir.

Chaque jour, Ulysse faisait la même demande, et chaque jour, Calypso refusait. Elle voulait garder Ulysse pour elle.

**Calypso ne laisse pas Ulysse
rentrer chez lui.**

Du haut du mont Olympe, les dieux grecs observent avec attention la situation. Tous ont pitié du pauvre Ulysse et voudraient l'aider. Mais Poséidon, le dieu de la mer, n'est pas de son avis.

— Ulysse a crevé l'œil de mon fils Polyphème. Je refuse que nous l'aidions. S'il est prisonnier, perdu loin de sa famille, c'est de sa faute.

C'est pourquoi la situation dure encore et encore, et que les jours passent où Ulysse est retenu auprès de Calypso.

Un jour, Poséidon s'absente du conseil des dieux, ayant des affaires à régler dans des océans lointains. Les autres dieux en profitent pour discuter.

— Moi, je dis qu'Ulysse a assez souffert comme cela, s'exclame Athéna. Il mériterait qu'on lui donne l'immortalité et qu'il devienne un dieu parmi nous !

— Je suis d'accord, dit Zeus, le roi des dieux grecs. Ulysse a prouvé sa valeur. Il a subi suffisamment d'épreuves.

— Que l'on envoie Hermès, le messager des dieux, auprès de Calypso, et qu'il lui fasse entendre raison ! dit Athéna.

Hermès met ses sandales ailées et vole jusqu'à l'île de Calypso.



Les dieux de l'Olympe discutent.
Zeus, Athéna et Hermès
décident d'aider Ulysse.

Hermès dit à Calypso :

— Ulysse a assez souffert comme cela. Tu dois le laisser partir, Calypso.

— Mais je suis amoureuse de lui, je ne veux pas qu'il parte !

— Obéis, Calypso, sinon la colère des dieux sera terrible.

— Soit ! Puisque les dieux le veulent, il me faut obéir !

Calypso alla donc trouver Ulysse, qui était sur la plage, en train de contempler cet horizon qu'il rêvait de rejoindre.

— Mon cher Ulysse, je ne veux plus que tu passes tes journées à pleurer. Dès demain, je te donnerai les outils dont tu as besoin. Coupe des arbres pour en faire les poutres de ton radeau. Dresse un mât solide et accroches-y une voile ! Je te donnerai toute la nourriture dont tu as besoin, et des vêtements neufs.

— Merci, Calypso ! Je sais bien que tu es immortelle et que ma Pénélope n'est qu'une humaine, mais c'est auprès d'elle que je veux passer mes jours. Mon seul désir est de rentrer chez moi, même si pour cela, je dois encore affronter de nombreuses tempêtes.

Le lendemain, à peine est sortie l'Aurore aux doigts de roses, qu'Ulysse est déjà prêt à se mettre au travail. Calypso lui donne une hache, et il coupe des peupliers morts pour en faire son radeau. Il en fait des poutres, qu'il fixe solidement. Il plante le mât et y accroche ses voiles. Il est prêt à partir. Calypso lui donne une belle tunique, un chaud manteau. Après leurs adieux, Ulysse prend la mer.



Calypso donne une hache à Ulysse.
Ulysse construit un radeau.
Il va pouvoir partir.

Ulysse navigue courageusement sur son petit radeau.

La nymphe Calypso lui fait souffler une brise favorable, et il se rapproche de la rive des Phéaciens.

— J'irai chez les Phéaciens chercher de la nourriture et trouver un bateau plus solide, se dit Ulysse.

Mais le dieu Poséidon, le dieu des mers, ne l'entend pas ainsi :

— Que vois-je ? Les dieux se sont mis d'accord sans moi pour aider Ulysse, profitant de ce que j'étais occupé ailleurs ! Ca ne se passera pas comme ça.

Aussitôt, une terrible tempête, avec des vagues hautes de plusieurs mètres, se déchaîne sur le fragile radeau. Ulysse tombe à l'eau, et a du mal à remonter sur le radeau.

Mais Leucothéa, une déesse marine, voit le pauvre Ulysse malmené par les flots. Elle lui dit :

— Hôte tes vêtements qui te gêneront, quitte le radeau, et poursuis à la nage. Voici un drap magique qui t'empêchera de te noyer. Va, et nage !

Ulysse se demande si c'est un piège : la côte est encore loin. Mais une terrible vague disloque complètement son radeau, si bien qu'il n'a plus le choix. Il ôte les beaux vêtements offerts par Calypso, et se met à nager. Grâce au drap magique de la déesse, il parvient à nager sans se noyer malgré la tempête. Il arrive à la côte, mais elle est rocheuse, et il lui faut chercher longtemps une plage de sable qui lui permette de sortir de l'eau. Quand il y arrive, il traverse la plage et va s'abriter sous un olivier, épuisé.



Le dieu Poséidon déclenche une terrible tempête qui détruit le radeau. Ulysse doit rejoindre la côte à la nage, aidé par la déesse Leucothéa.